

Le pétrole pour la biodiversité

TREYCOVAGNES

La Commune a dédié 5000 m² à la protection de la faune et de la flore locales. Un sentier didactique a également été inauguré, lundi.

NATASHA HATHAWAY

C'est devant une cinquantaine de personnes que la Municipalité de Treycovagnes, l'Alliance vaudoise pour la nature (AVPN) et la coopérative L'Autre temps ont coupé le ruban violet marquant l'ouverture du Sentier du pétrole lundi, dernière étape d'un projet d'envergure. Il n'aura fallu qu'une année pour que les travaux d'amélioration de la biodiversité aboutissent. Un succès qui s'explique notamment par l'accueil enthousiaste de l'Exécutif: « L'équipe de projet de l'AVPN nous a contactés pour planter des haies dans la plaine de l'Orbe, mais il nous

semblait plus pertinent de mettre à disposition un lieu très fréquenté afin que la population puissent être sensibilisée à ces actions en faveur de la nature. C'est là que j'ai eu l'idée de la Salle du pétrole, très prisée pour les mariages » explique Stéphane Baudat, syndic de Treycovagnes.

Entretien façon Berset

Ce dernier ne cache pas que la réalisation des travaux a été facilitée par les modalités de financement: « L'AVPN devait amener les sous et, en contrepartie, nous nous occupons de l'entretien. » Défini selon des termes rapportés dans une convention signée entre la Commune et l'Alliance vaudoise pour la nature, l'entretien doit se faire « aussi peu que possible, mais aussi souvent que nécessaire! » résume Julie Gyger, cheffe de projet biodiversité à l'AVPN.

Un tiers du terrain recevra donc une fauche tardive plutôt qu'une tonte mensuelle, un étang



Julie Gyger, de l'AVPN coupe le ruban avec Stéphane Baudat, syndic de Treycovagnes. Cyril Maillefer (à g.) représente, lui, L'Autre temps. JORGE FERNANDEZ

de 100 m² a été implanté, tandis que onze pruniers de variétés anciennes suisses composent un verger: « Ce sont des fruitiers rustiques hautes-tiges, indispensables pour la conservation du patrimoine génétique d'anciennes variétés et qui ont une fonction écologique essentielle », souligne Cyril Maillefer de la coopérative L'Autre temps, qui s'occupera de la cueillette et de la transformation des fruits. Tas de branches et de pierres serviront de refuge aux hérissons et lézards, des structures basiques qui, pour certains,

font désordre: « En Suisse c'est compliqué car on aime quand c'est propre et bien rangé, mais il faut laisser de la place à la nature et c'est aussi un magnifique terrain d'apprentissage pour les enfants », insiste Julie Gyger.

Petits et grands pourront d'ailleurs bénéficier des cinq panneaux richement illustrés qui ponctuent le Sentier du pétrole et qui offrent pléthore d'informations sur la prairie, le verger et les zones humides, mais aussi sur l'histoire du site et l'évolution du paysage dans la plaine de l'Orbe.

Au cœur d'un demi-siècle d'évolutions

BONVILLARS Un des deux fondateurs de Télétric, Claude Petitpierre, raconte le parcours d'une entreprise témoin du développement de notre société.

Le 1^{er} septembre 1970 est créée l'entreprise d'installations électriques Télétric, fondée par Claude Petitpierre et son collègue Hubert Rod. Elle est d'abord basée à Champagne avant de déménager 200 mètres plus loin et de s'installer, jusqu'à aujourd'hui, à Bonvillars. Une stabilité qui lui a permis de s'adapter aux bouleversements économiques, sociaux et technologiques de ce demi-siècle.

Une formation d'ingénieur à l'École technique supérieure de Lausanne alors en poche, Claude Petitpierre souhaitait vite créer son entreprise. « J'avais fait six mois dans une industrie. Cela ne me plaisait pas, je voulais me

mettre à mon compte », témoigne-t-il, soulevant que son chef d'alors avait tenté de l'en dissuader.

Une étude de marché le conforte avec son partenaire de s'installer dans la région où l'industrialisation de l'agriculture durant les années septante met sous pression les paysans qui doivent s'équiper. « C'était la grande période des machines à traire », raconte le président de l'entreprise, aujourd'hui âgé de 75 ans, dont c'était la première commande. Mais comme pour souligner qu'il s'agissait d'une autre époque, Claude Petitpierre se rappelle qu'il avait alors accepté son paiement sous la forme...



Claude Petitpierre a décidé de transmettre les rênes de l'entreprise. MICHEL DUPERREX

d'un saucisson!

« On a démarré sur les chapeaux de roues, rassure-t-il cependant. Il y avait une forte demande dans plein de secteurs, et moins d'entreprises. » La décennie suivante est quant à elle marquée par la consommation de masse et l'essor fulgurant de l'électroménager. « Nous faisons des installations pour les villas préfabriquées dans

toute la Suisse romande, se souvient-il. Dans les ménages, on installait les premiers lave-vaisselle et machines à laver, ou encore les téléphones. »

Témoin de l'évolution de la société à son niveau, l'entreprise Télétric a tenu bon malgré les crises et la concurrence grandissante. En 1984, elle se refonde en société. • Guillaume Guenat